

Les Français et la sécurité sur Internet : sortez couverts !

Etude Ifop / Gridbus.org à l'occasion de la journée mondiale pour un Internet plus sûr

EMBARGO DE DIFFUSION JUSQU'AU MARDI 5 FEVRIER 2019 A 06h

Le 1^{er} février 2019. Sur Internet comme ailleurs, il faut savoir « sortir couvert » ! Une maxime qu'il conviendrait de rappeler aux Français à l'occasion de la journée mondiale pour un Internet plus sûr (le 5 février), dont l'objectif est d'interpeller les jeunes internautes et leurs familles sur les droits, les devoirs et les responsabilités de chacun en ligne. A cette occasion, l'Ifop publie une enquête de référence réalisée pour le site Gridbus.org qui montre qu'en matière de nouvelles technologies, « démocratisation » ne signifie pas nécessairement « maîtrise » : majoritairement adeptes de comportements « à risques » en ligne, les Français, et notamment les plus jeunes, n'ont pas encore adopté les codes d'une « hygiène du numérique ».

Les principaux enseignements :

59% des Français n'utilisent pas assez de mots de passe, dont **15%** utilisent un seul et même mot de passe pour tous leurs comptes.

50% doivent réinitialiser un mot de passe oublié au moins une fois tous les trois mois, dont **14%** qui le font au moins une fois par semaine.

51% des Français ont déjà accédé au téléphone de leur conjoint, dont **6%** l'ont fait... à l'insu de celui-ci !

32% ont déjà accédé à un compte de leur conjoint sur les réseaux sociaux, dont **8%** l'ont fait... à l'insu de celui-ci !

72% des jeunes (18-24 ans) se sont déjà connectés sur le téléphone d'un ami, dont **16%** l'ont fait... à l'insu de celui-ci !

55% ont utilisé ou installé un antivirus sur un de leurs appareils électroniques au cours des douze derniers mois.

53% se sont connectés à un réseau wifi public, malgré les risques de captation de données.

Le point de vue de l'expert

Avec l'accélération des progrès technologiques et des flux d'information depuis la décennie 2000, l'hégémonie du numérique dans quasiment tous les aspects de la vie quotidienne s'impose aujourd'hui comme une réalité. Cette ascension a même été si fulgurante... que les utilisateurs de tous ces services nouveaux n'ont pas eu l'occasion d'intégrer ou d'être formés à l'« hygiène » du numérique. En résultent des pratiques « à risques » tenaces, rendant les individus plus fragiles que jamais dans un contexte de captation induite des données personnelles (cas des GAFA, scandale Cambridge Analytica, entrée en vigueur du RGPD, etc.) voire d'usurpation d'identité : choix de mot de passe peu sûrs, échanges de codes d'accès, connexion à des sites ou réseaux potentiellement dangereux, etc. **Or, les publics les plus précaires ne sont pas ceux qui pratiquent le moins la matière numérique mais, au contraire, ceux qui en sont le plus adeptes : les jeunes et les CSP+.** A la fois utilisateurs et objets de sollicitations en permanence, les « connectés » cherchent à profiter au maximum des ressources du numérique, quitte à faire l'impasse sur des précautions élémentaires afin de jongler avec fluidité entre tous leurs services. L'apprentissage de l'hygiène du numérique doit dès lors s'adresser à tous, y compris aux publics dont on croit qu'ils maîtrisent une technique simplement parce qu'ils y ont recours quotidiennement.

Jean-Philippe Dubrulle,
chef de groupe au pôle Opinion de l'Ifop

Retrouvez l'analyse complète des résultats dans les pages suivantes.

Fiche technique

Etude Ifop pour Gridbus.org réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 18 au 21 janvier 2019 auprès d'un échantillon de 1 210 personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus résidant en France métropolitaine.

Contacts

Jean-Philippe Dubrulle,
chef de groupe au pôle Opinion de l'Ifop
01 72 34 95 45 / jean-philippe.dubrulle@ifop.com

Luca FREUND,
attaché de presse Gridbus.com
06 40 95 81 25 / luca.freund@gmail.com

[Gridbus.org](https://www.gridbus.org) est un site d'informations sur la sécurité informatique, sensibilisant à la protection de la vie privée, via des tests, comparatifs et analyses d'outils et bonnes pratiques.

Lien vers l'article source : <https://www.gridbus.org/securite-sur-internet-francais/>

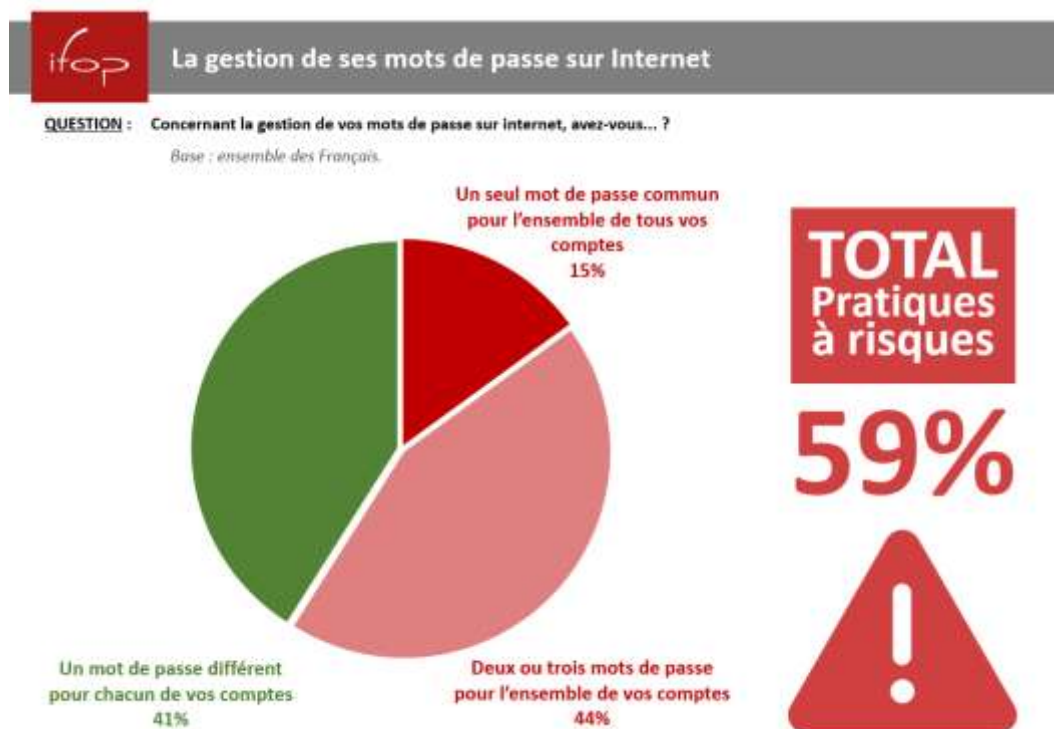
Les Français et la sécurité sur Internet : sortez couverts !

Etude Ifop / Gridbus.org à l'occasion de la journée mondiale pour un Internet plus sûr

Analyse détaillée

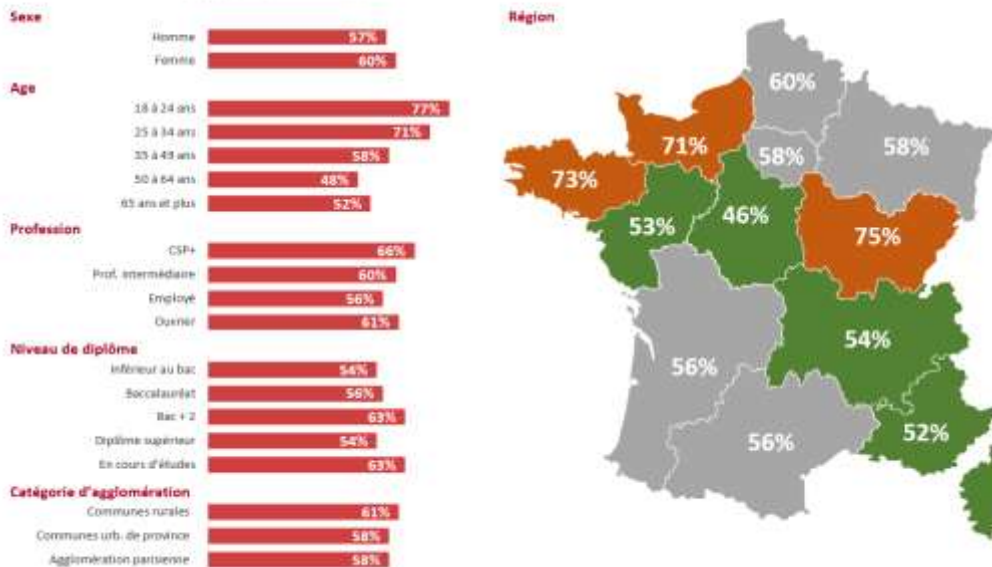
I. Le mot de passe : un problème de sécurité pour la majorité des Français, un « boulet » pour une personne sur deux

Aujourd'hui, la majorité des Français (59%) se trouve dans une « pratique à risque » vis-à-vis de ses mots de passe sur Internet : parmi eux, 44% utilisent deux ou trois mêmes mots de passe pour l'ensemble de leurs comptes ; pire, 15% ont recours à un seul et même mot de passe pour la totalité de leurs comptes. Minoritaires, les bons élèves, c'est-à-dire ceux qui suivent la recommandation d'un mot de passe unique pour un compte donné, représentent tout de même 41% de la population.



En matière d'hygiène du mot de passe, le bonnet d'âne ne va cependant pas à ceux qu'on pourrait suspecter spontanément. **Ce sont les jeunes qui font le plus preuve de comportements à risques : trois quarts des moins de 35 ans** (74%, contre 53% des plus âgés) ne suivent pas les recommandations sur les mots de passe, dont 25% qui utilisent un seul code pour l'ensemble de leurs comptes. Autre population considérée comme à l'aise avec le numérique, **les CSP+ se distinguent également par un manque d'hygiène du mot de passe : 30%** gardent la même chaîne de caractères pour accéder à tous leurs services.

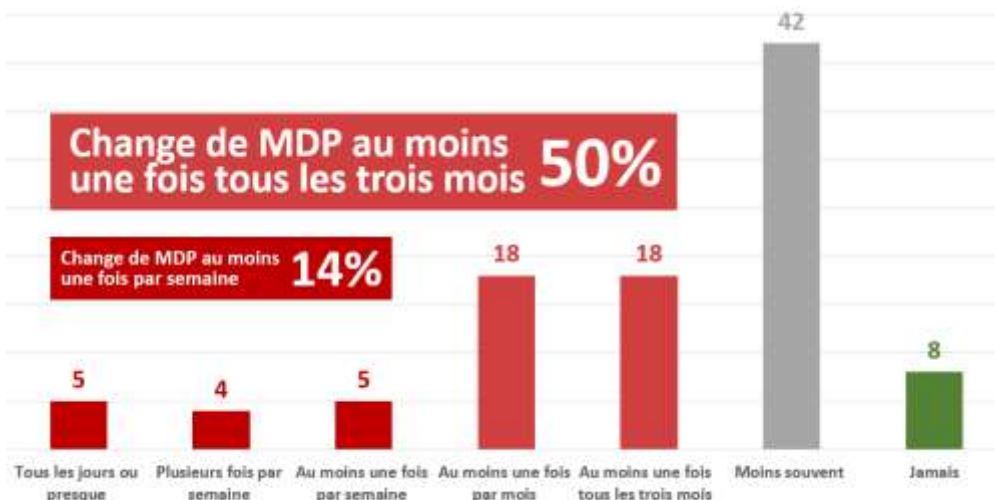
Note de lecture : Parmi les hommes, 57% suivent des pratiques à risques dans la définition de leurs mots de passe, contre 60% chez les femmes. Pour rappel, la moyenne se situe à 59%.



S'il est compliqué de trouver des mots de passe, il l'est peut-être encore plus de s'en souvenir ! **Ainsi, un Français sur deux (50%) avoue devoir réinitialiser un mot de passe oublié** au moins une fois par trimestre, dont 14% « au moins une fois par semaine ». Cette procédure fastidieuse et chronophage se révèle, comme la définition des mots de passe, **une véritable malédiction pour la génération numérique** : 59% des moins de 35 ans doivent réinitialiser des mots de passe au moins une fois tous les trois mois (dont 25% toutes les semaines), comme 61% des CSP+.

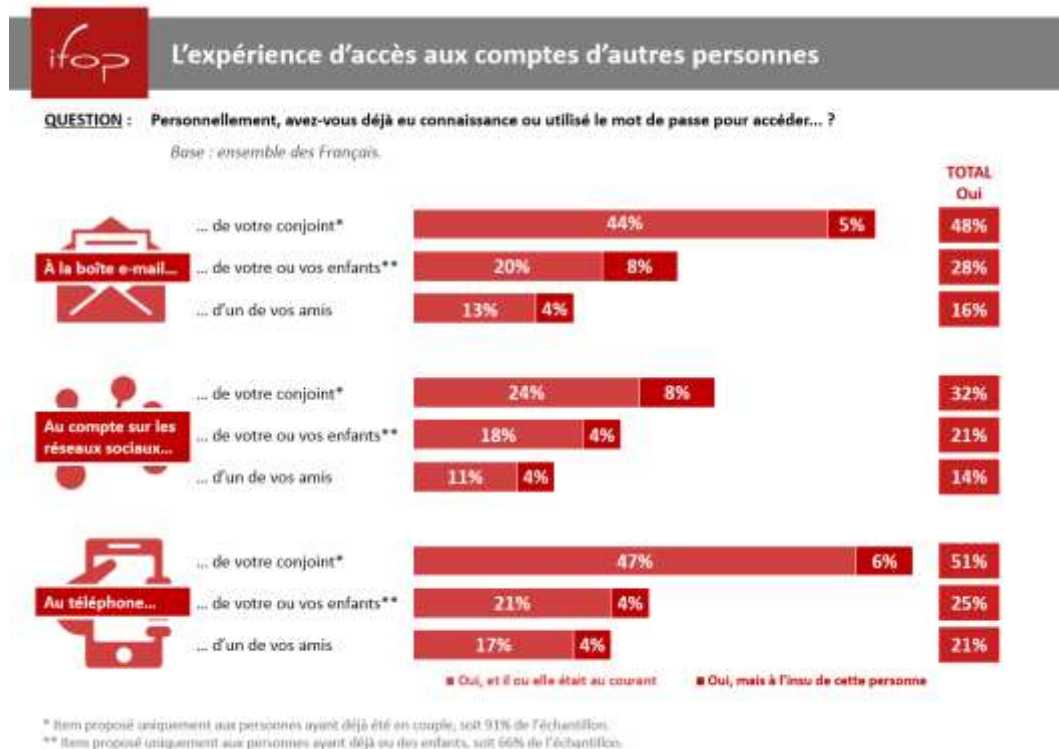
QUESTION : A quelle fréquence vous arrive-t-il de devoir réinitialiser un mot de passe que vous avez oublié ?

Base : ensemble des Français.



II. Mots de passe et comptes personnels : une forte tendance à explorer l'intimité... des autres

Parmi les mauvaises pratiques à l'ère du numérique, il y a aussi le fait de fourrer son nez dans les comptes des autres... ou laisser ceux-ci le faire. **Qu'ils soient motivés par un besoin de transparence, de gage de paix sociale ou de surveillance, les couples se révèlent manifestement très enclins à partager leurs accès : près d'un Français sur deux déclare ainsi avoir déjà consulté la boîte e-mail (48%) ou le téléphone (51%) de son conjoint !**

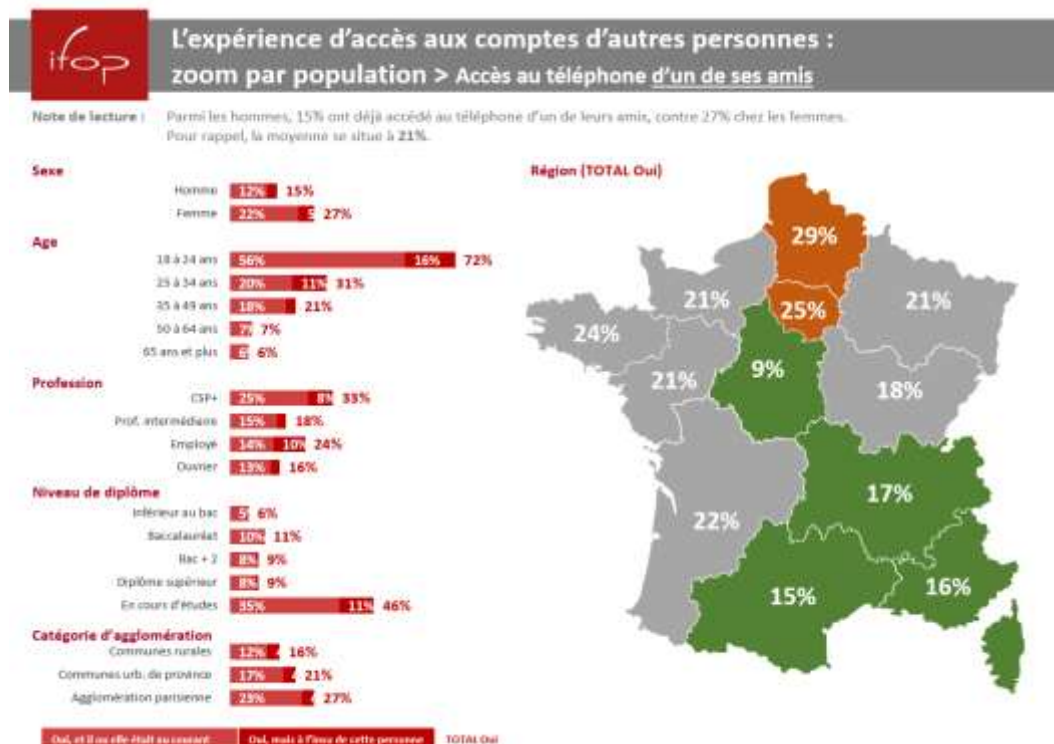
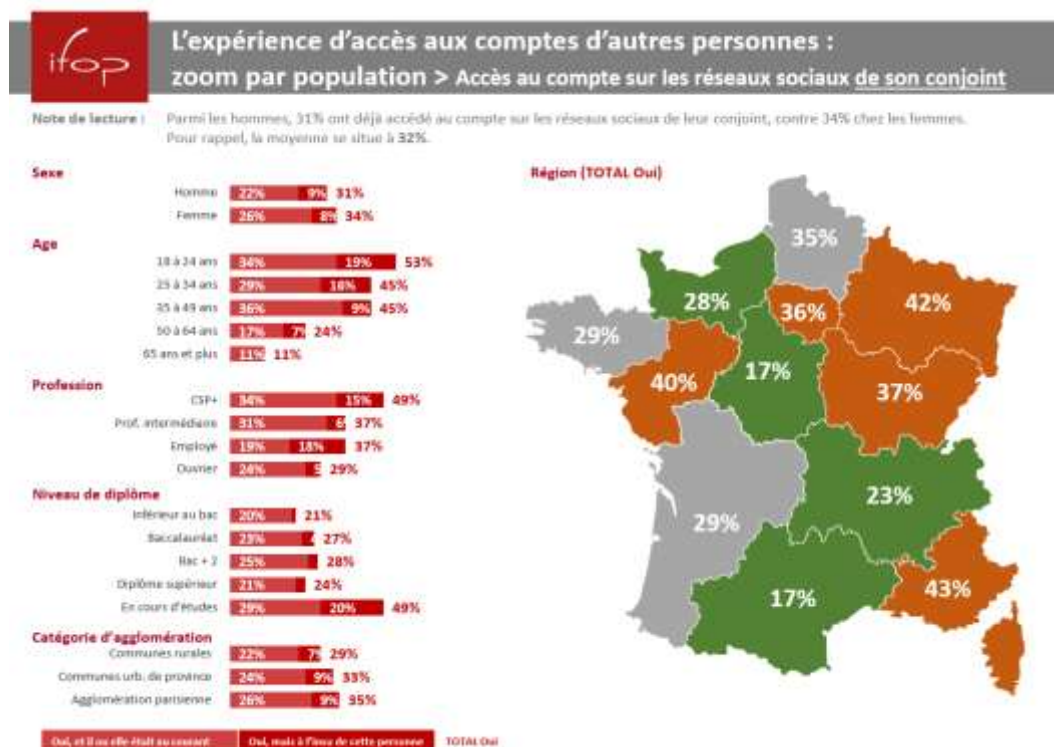


Cela voudrait-il dire que les couples ont tendance à se donner les clés de leurs comptes respectifs ? Si ce constat vaut pour les boîtes e-mail et les smartphones, il n'en va pas de même **pour les réseaux sociaux : sur ces plateformes, seul un tiers des Français (32%) déclare avoir déjà eu accès au compte de son conjoint**, comme si le personnage que chacun se construit en ligne avait un caractère plus personnel... ou plus sensible. **Autre signe du caractère délicat des réseaux sociaux dans le couple : 8% des Français affirment s'être déjà connectés au compte de leur conjoint... à l'insu de celui-ci.** A titre de comparaison, ce taux s'élève à 5 ou 6% pour les boîtes e-mail ou les téléphones.

Nettement derrière l'intérêt pour les comptes de leur conjoint, les Français ont également tendance à espionner leurs enfants : **21% des parents se sont déjà connectés au compte de leur enfant sur les réseaux sociaux**, 25% sur leur téléphone et 28% sur leur boîte e-mail. Au-delà du cercle familial, **l'échange de mots de passe se révèle plus marginal dans l'entourage amical : 14% des Français se sont déjà connectés sur le compte d'un ami sur les réseaux sociaux**, 16% à sa boîte e-mail et 21% à son téléphone. Dans les deux cas, on constate encore une fois que **les réseaux sociaux font moins l'objet d'une incursion que les boîtes e-mail ou les téléphones**, ce décalage traduisant une spécificité des réseaux sociaux comme « jardin secret ».

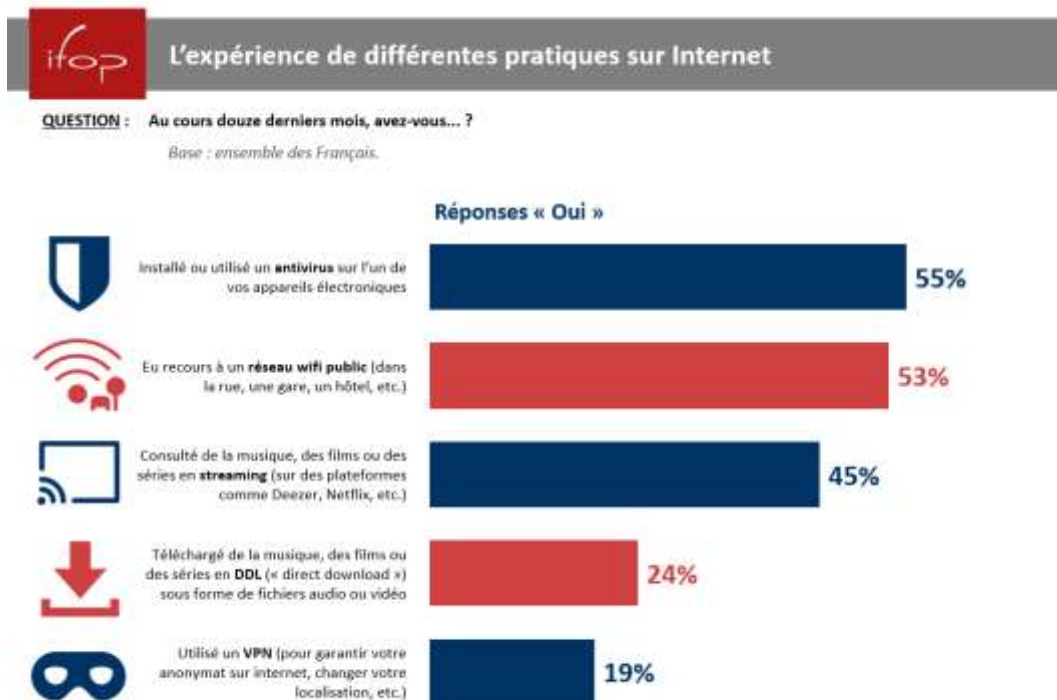
Dans le détail des résultats, on observe des décalages récurrents selon le sexe et l'âge des interviewés. Selon le sexe, tout d'abord, puisque **les femmes apparaissent globalement plus « fouineuses » que les hommes** (jusqu'à 11 points d'écart avec ceux-ci pour le fait de consulter le téléphone d'un ami).

Selon l'âge aussi, puisque **les plus jeunes ont systématiquement davantage tendance à s'immiscer dans les comptes de leurs proches, y compris à l'insu de ceux-ci** : dans cette génération des 18-24 ans où les mots de passe semblent circuler plus facilement d'une personne à l'autre, **72%** se sont déjà connectés sur le téléphone d'un ami, dont **16%** l'ont fait sans que dernier en soit informé. Pire encore : **près de la moitié (53%)** se sont connectés au compte de leur conjoint, dont **19%** à l'insu de ce dernier.

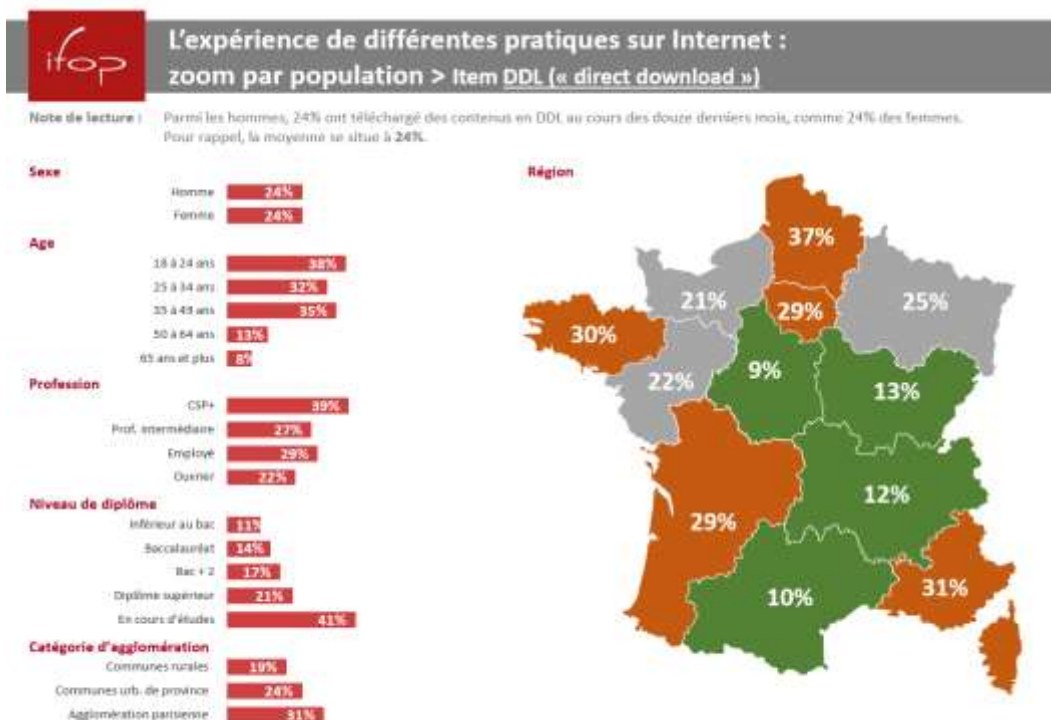


III. Pratiques sur Internet : derrière les bons réflexes, la survivance de pratiques à risques

Si la majorité (55%) des Français déclare avoir installé ou utilisé un antivirus au cours des derniers mois, une proportion équivalente (53%) a eu recours à un réseau wifi public, sans forcément savoir que les données échangées via cette connexion peuvent être captées par un tiers. On observe donc une certaine **ambivalence des Français, avec d'un côté la bonne pratique de l'équipement en antivirus apparaît installée dans les habitudes, et de l'autre une propension à se connecter à des réseaux non sécurisés** – preuve que l'éducation à l'hygiène du numérique reste à consolider.



Du côté des biens culturels, 45% des Français déclarent avoir vu ou écouté de la musique, des films ou des séries sur des plateformes de streaming dédiées. Néanmoins, **le virage du « tout-streaming » des années 2010 n'a semble-t-il pas tué le téléchargement, puisqu'environ un quart des personnes interrogées (24%) admet avoir eu recours au DDL (*direct download*)** pour obtenir des fichiers audio ou vidéo. Or, les sites proposant du DDL sont connus pour être des nids à virus et autres malwares, ce qui rend leur fréquentation hautement risquée ! Dans le détail, on observe que la pratique du DDL est plus importante chez les 28-34 ans (38%) tout en restant élevée parmi les 25-34 ans (32%) et les 35-49 ans (35%), soit des générations qui ont connu l'époque – et peut-être conservés les habitudes – du téléchargement direct.



Enfin, en matière de sécurité sur Internet, souvent synonyme d'anonymat et de non-traçabilité, **l'usage du VPN séduit environ un Français sur cinq (19%)** avec, là aussi, un surcroît d'utilisation chez les plus jeunes (26% des 18-24 ans) et les générations familières de « l'Internet de la débrouille » (24% de 25 à 49 ans).

